



---

## Conseil de sécurité

### « Eau, paix et sécurité »

### Arria formula meeting on Water, peace and security

New York, le 22 avril 2016

Déclaration de la Suisse

---

Monsieur le Président,

La Suisse vous remercie d'avoir organisé la présente réunion sur l'eau, la paix et la sécurité et d'attirer l'attention du Conseil sur cette importante question.

Nous souhaitons évoquer deux points: *premièrement*, l'eau en tant que puissant instrument de coopération opposé à l'eau comme source d'instabilité et *deuxièmement*, les récentes initiatives lancées par la communauté internationale dans le domaine de l'eau et de la sécurité ainsi que les synergies possibles.

Monsieur le Président,

L'eau est une ressource indispensable à la santé, l'agriculture et la sécurité alimentaire, à l'énergie, aux écosystèmes et à la production industrielle. Dans un contexte de changement climatique, cette ressource vitale fait aujourd'hui face à des défis sans précédent.

Alors que la population mondiale a quadruplé durant le XX<sup>e</sup> siècle, les prélèvements d'eau douce ont été multipliés par neuf. Selon le Rapport mondial sur le développement de l'eau 2015 de l'ONU la demande globale en eau va encore augmenter de 55 % d'ici à 2030. Si la tendance actuelle se confirme, le monde devra faire face à un déficit hydrique global de 40 %.

En outre, la compétition pour l'accès à l'eau peut causer ou alimenter des conflits, au niveau local comme régional. Les problèmes liés à l'eau touchent souvent les pays déjà fragiles et peuvent contribuer à attiser les tensions sociales et à affaiblir davantage les Etats. Ils peuvent aussi accroître les tensions régionales, surtout en l'absence d'accords internationaux sur le partage de l'eau.

En 2015, le *Global Risk Report* du Forum économique mondial a évalué les crises liées à l'eau comme le plus important risque global en termes d'impact.

---

Les défis et les risques associés à l'eau sont indiscutables : la question de l'influence des ressources naturelles dans un conflit constitue un des éléments clés à considérer lors de l'élaboration d'un plan de médiation ou d'une stratégie de prévention des conflits.

Nous avons également observé dans plusieurs contextes où l'ONU est présente comment les cycles de sécheresse influent sur les dynamiques de conflit et exigent dès lors une adaptation des stratégies politiques des missions.

La sécurité de l'eau fait partie des défis majeurs de notre génération et des générations futures. C'est pourquoi il est si important de travailler pour transformer l'eau, source de crise, en eau, instrument de paix.

Le potentiel de coopération est évident, et de nombreux exemples démontrent le rôle de l'eau comme facteur de paix. C'est le cas de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS).

Il s'agit d'un exemple reconnu de bonne pratique en coopération transfrontalière liant quatre pays d'Afrique de l'Ouest, à savoir le Sénégal, la Mauritanie, le Mali et la Guinée. L'OMVS contrôle l'ensemble des infrastructures hydriques liées au fleuve dans ces quatre pays, ce qui en fait une source d'inspiration.

Monsieur le Président,

Mus par la foi dans le pouvoir de la coopération dans le secteur de l'eau, quinze pays, dont la Suisse, ont lancé officiellement le Panel mondial de haut niveau sur l'eau et la paix à Genève, à la fin 2015.

Ce panel a pour tâche de développer une série de propositions visant à faciliter l'utilisation de l'eau pour construire la paix et à renforcer l'architecture mondiale afin de prévenir et résoudre les conflits liés à l'eau.

Les conclusions *préliminaires* du panel seront diffusées vers la fin de 2016, et les recommandations  *finales*, rendues publiques en 2017, au terme des travaux du panel. Bien qu'indépendant, le panel travaille étroitement avec les Nations Unies. ONU-Eau joue un rôle d'observateur.

Monsieur le Président,

De plus, le Secrétaire général des Nations Unies et le Président de la Banque mondiale ont lancé au début 2016 le Panel de haut niveau sur l'eau à Davos. L'objectif de ce Panel est d'amplifier le message autour de l'Objectif de développement durable 6 et ses cibles.

La Suisse salue cette initiative conjointe des Nations Unies et de la Banque mondiale et insiste sur la nécessité de développer une collaboration étroite entre les deux panels et d'utiliser les synergies qui en découlent.

Nous espérons que les conclusions de ces deux panels seront bénéfiques au travail du Conseil de sécurité.

Nous nourrissons un grand espoir que le thème « eau, paix et sécurité » soit mieux intégré dans les travaux du Conseil. De plus, nous pensons que le Conseil de sécurité devrait être très attentif aux questions liées à l'eau lorsqu'elles peuvent se transformer en conflit et avoir un effet de déstabilisation menaçant la paix et la sécurité internationales.

Les problèmes liés à l'eau devraient également être pris en considération par le Conseil lorsqu'ils affectent la capacité des opérations de paix à mettre en œuvre leur mandat ou la capacité des Nations Unies à effectuer ses tâches dans un contexte spécifique.

Je vous remercie.

---

**Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies**  
**Permanent Mission of Switzerland to the United Nations**

633 Third Avenue, 29th floor, New York, NY 10017-6706  
Tél. +1 212 286 1540, Fax +1 212 286 1555, [www.dfae.admin.ch/missny](http://www.dfae.admin.ch/missny)

Mr. President,

Switzerland would like to thank you for organizing this meeting on water, peace and security, and for bringing this important issue to the attention of the Council.

We would like to raise two issues on this occasion: *First*, water as a powerful instrument of cooperation as opposed to a source of instability, and *second* recent initiatives undertaken by the international community in the field of water and security and synergies we see between them.

Mr. President,

Water is an indispensable resource for public health, agriculture and food security, energy, ecosystems and industrial production. Today, in the context of climate change, this vital resource is facing unprecedented challenges.

While the world population grew fourfold in the 20th century, freshwater withdrawals grew nine times. According to the 2015 World Water Development Report by the UN, global water demand is projected to increase by another 55% by 2030. The world is projected to face a 40% global water deficit if the current trends continue.

Competition over water can cause or fuel conflicts, at the local and regional level. Water issues often affect countries that are already fragile and can contribute to increasing social tensions and a further weakening of the state. Regional tensions can also be negatively affected, in particular in the absence of international agreements on water sharing.

In 2015, the Global Risk Report of the World Economic Forum ranked water crises as the top global risk in terms of impact.

The challenges and risks associated with water are indisputable. Indeed the issue of the impact of natural resources in a given conflict is a key element to take into account when drafting a mediation plan or a conflict prevention strategy.

We have also witnessed, in several contexts where the United Nations is present, how cycles of drought affect conflict dynamics and may require the adaptation of political strategies of the missions.

The link between water, peace and security is one of the major issues to address – for us and the generations that follow. This is why it is so important that we engage to transform water from a source of crisis into an instrument for peace.

The potential for cooperation is evident and there are many examples which have demonstrated the power of water as an instrument of peace. One such example is the Senegal River Basin Organization.

This is an acclaimed good practice of transboundary water cooperation linking four West African countries: Senegal, Mauritania, Mali and Guinea. The Senegal River Basin Organization controls all water infrastructures in the four countries, and is therefore a truly inspiring model.

Mr. President,

Guided by the belief in the power of water cooperation, 15 countries including Switzerland have launched at the end of 2015 the Global High Level Panel on Water and Peace in Geneva. The task of the panel will develop a set of proposals to facilitate the use of water for building peace and to strengthen the global architecture to prevent and resolve water-related conflicts.

The preliminary findings of the Panel will be disseminated towards the end of 2016, and the final recommendations of the Panel will be made public in 2017, at the end of the Panel's work. While independent, the Panel is working closely with the United Nations. UN-Water acts as an observer in the Panel.

In addition, the Secretary-General and the President of the World Bank launched a High Level Panel on Water in Davos at the beginning of 2016. The purpose of this panel is to amplify the message of Sustainable Development Goal 6 and its targets.

Switzerland welcomes this initiative by the UN and the World Bank and stresses the need of using synergies and of developing a close cooperation between the two Panels.

We hope that the findings of both Panels will be beneficial to the work of the Security Council.

We strongly hope that the Security Council will integrate the theme of 'water, peace and security' further into its work. Most importantly, we believe that the Security Council should pay close attention when water issues have the potential to escalate into a larger conflict and thus may have a destabilizing effect threatening international peace and security.

Problems arising from water issues should also be taken into account by the Council when they affect the ability of peace operations to implement their mandates, or the ability of the UN system to deliver in a specific context.

Thank you.